

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 3 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.552 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Pour réaliser la Paix de la Victoire

Si la Chambre s'est divisée en majorité et en minorité sur la partie de l'ordre du jour voté jeudi soir qui exprime la confiance au gouvernement, en revanche le fond même de cet ordre du jour a été adopté à l'unanimité.

Ce vote unanime donne au débat toute sa signification.

Après avoir discuté en Comité secret les nombreuses interpellations visant l'organisation et la conduite de la guerre, la Chambre ne se réunissait en séance publique que pour formuler des conclusions. Les députés les plus acharnés du parlementarisme seront eux-mêmes obligés de reconnaître que ces conclusions sont, dans l'heureuse concision de leur texte, d'une netteté parfaite. Et l'on a le droit de dire qu'elles justifient ces quelques jours de discussions à huis clos qu'on a si fort reprochés à nos parlementaires.

La Chambre, pour conclure, prend note des déclarations du gouvernement sur la réorganisation du commandement. Elle approuve sa résolution de concentrer sous une direction restreinte la conduite générale de la guerre et l'organisation économique du pays. Enfin, la dernière partie de l'ordre du jour exprime la confiance en lui « pour faire, en plein accord avec les Alliés, les sacrifices et les efforts communs reconnus indispensables pour arriver, par une énergie redoublée, à la victoire définitive ».

Cette dernière partie de l'ordre du jour, nous le répétons, n'a pas recueilli comme les deux premières l'unanimité des voix : une minorité de 160 suffrages s'est prononcée contre. Mais il est bien entendu que si cette minorité n'a pas voulu accorder sa confiance au gouvernement, elle n'en est pas moins entièrement d'accord avec la majorité sur le programme tracé, c'est-à-dire sur la nécessité d'une communauté de sacrifices et d'efforts entre tous les Alliés et sur la nécessité d'un surcroît de vigueur en vue de forcer la victoire. Son opposition n'a même pas d'autre mobile que la crainte de ne pas trouver dans le gouvernement tel qu'il est actuellement constitué toutes les énergies réclamées par une pareille tâche.

Donc, sur tous les points essentiels, il n'y a qu'un avis à la Chambre comme il n'y a qu'un avis dans la nation.

Ainsi que nous l'écrivions ici même il y a quelques jours, tout le monde se rend compte que nous manquons d'une direction sûre et d'une impulsion vigoureuse au service d'une véritable unité d'action. La Chambre s'est montrée profondément pénétrée du sentiment de ces hautes nécessités patriotiques : elle exige avec raison qu'on y satisfasse sans retard par un ensemble de mesures appropriées et dont nous pouvons assurer que certaines, en particulier celles visées dans la première partie de l'ordre du jour, sont déjà décidées dans leurs lignes essentielles.

Les Alliés ont besoin d'avoir à leur tête, soit dans l'ordre civil soit dans l'ordre militaire, des hommes qui sachent se décider et qui veulent agir. Ils ont besoin d'avoir des gouvernants et des chefs qui soient animés de l'esprit de guerre et qui se montrent capables de s'entendre entre eux pour mener vigoureusement la formidable entreprise du sort de laquelle dépendra le sort de la civilisation. On ne peut pas se contenter de parler ou de rêver la guerre ; il faut l'organiser avec méthode et la conduire avec énergie afin que l'œuvre de la victoire puisse être réalisée dans toute son ampleur.

Les Alliés ne veulent pas d'autre paix que la paix de la victoire.

C'est ce que proclamait il y a quelques jours à la Douma le président du Conseil russe, M. Trépoff, dans le beau discours que nous avons signalé. C'est ce que M. Boselli, président du Conseil italien, vient de proclamer à Montecitorio, où, en réponse à la motion socialiste relative à la paix, il a dit : « La paix ne doit pas être discutée ; elle ne peut être obtenue que par la victoire... » C'est ce que ne cesse de proclamer M. Lloyd George, qui sera demain le Premier anglais. C'est ce qui a été proclamé hier encore au sein de la Chambre française.

La paix de la victoire, c'est-à-dire la paix par la victoire, voilà donc la formule qui résume les vœux de tous les Alliés. Mais cette formule ne doit pas demeurer platoniquement à l'état de formule : de toute nécessité, il importe de la traduire en actes décisifs.

Pour cela, les Alliés ont besoin de se rapprocher et de s'accorder plus étroitement que jamais pour s'assurer une véritable organisation de guerre et de véritables dirigeants de guerre. La victoire est à ce prix. Et seule la victoire, nous le répétons, pourra nous apporter la paix.

Qu'on se mette donc partout à la tâche sans retard !

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Lait

Quand elle a su que le lait se vendait douze sous, la pauvre vieille fondit en larme.

— Bonne mère du ciel, s'écria-t-elle, je vais mourir de faim !

Elle était là, affalée sur un banc avec son corps maigre, son visage de vieille pommée et son bonnet blanc. A travers ses larmes, elle m'expliqua ses malheurs. Son petit-fils, qui vivait avec elle, est depuis deux ans, sur un cuirassé. Elle reste seule à 35 sous, n'ayant pour tout potage que les 25 sous de l'allocation.

Comme elle n'a plus de dents et qu'elle a un tout petit estomac, elle ne boit que du lait : deux litres par jour. Quand on le vendait huit sous le litre, ça allait encore, quand on le vendait neuf sous, elle s'alarma ; dix sous lui absorbèrent presque toutes ses ressources. Maintenant, c'est le désastre.

— Bonne mère du ciel, je vais mourir de faim !

C'est vrai tout de même qu'il y a des choses qui ne devraient pas être permises. Les laitiers ne sont pourtant pas de méchants gens. Je veux bien qu'il y en ait quelques-uns qui cherchent à profiter de la situation (en quel ils ne font que suivre l'exemple qui souvent leur vient de haut) mais, en général, ils ont leurs raisons, et ces raisons ne sont pas négligeables.

Une vache mange, paraît-il, trois kilos de foin, trois kilos de tourteaux et trois kilos de son. Le fourrage, le son et les tourteaux ont augmenté de prix dans des proportions considérables. Le fourrage parce que toute ou presque toute la production du département passe au ravitaillement de l'armée anglaise d'Orient, de sorte que le peu qui reste est très cher. C'est un moyen, on manque de vaches pour le transporter ; le son, parce que c'est un sous-produit du blé et que la farine en contient plus qu'autrefois.

Les laitiers dépendent donc pour nourrir leurs vaches deux ou trois fois plus qu'avant la guerre. Il est difficile d'exiger de ces industriels qu'ils travaillent pour la gloire. La majorité d'entre eux sont chargés de famille et la vie est dure pour tout le monde.

Je ne veux pas me faire le champion de la cause laitière, mais il serait injuste et trop simpliste, il me semble, de rendre responsables de la crise une seule catégorie de gens. On parle de taxer le lait. C'est un moyen, non une solution. Avant d'y recourir, il serait bon de voir : 1° si l'on ne peut trouver du fourrage ; 2° des vaches pour transporter les tourteaux ; 3° obtenir des ministères un abaissement du prix du son.

Tout cela n'est pas notre affaire. Mais on ne peut laisser mourir de faim la pauvre vieille et toutes les autres pauvres vieilles pour qui la première nourriture est devenue la dernière, sans compter les enfants.

ANDRÉ NEGIS

## 860<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 8 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments de tranchées qu'il avait occupés, le 6, sur les pentes est de la cote 304.

Partout ailleurs nuit calme.

## ARMÉE D'ORIENT

Dans la nuit du 6 au 7, les Germano-Bulgares ont violemment contre-attaqué les positions serbes de la région de Staravina, à l'est de la Cerna. Trois assauts successifs ont été nettement repoussés par nos alliés.

Le mauvais temps général a empêché les opérations pendant la journée du 7.

## Communiqué officiel anglais

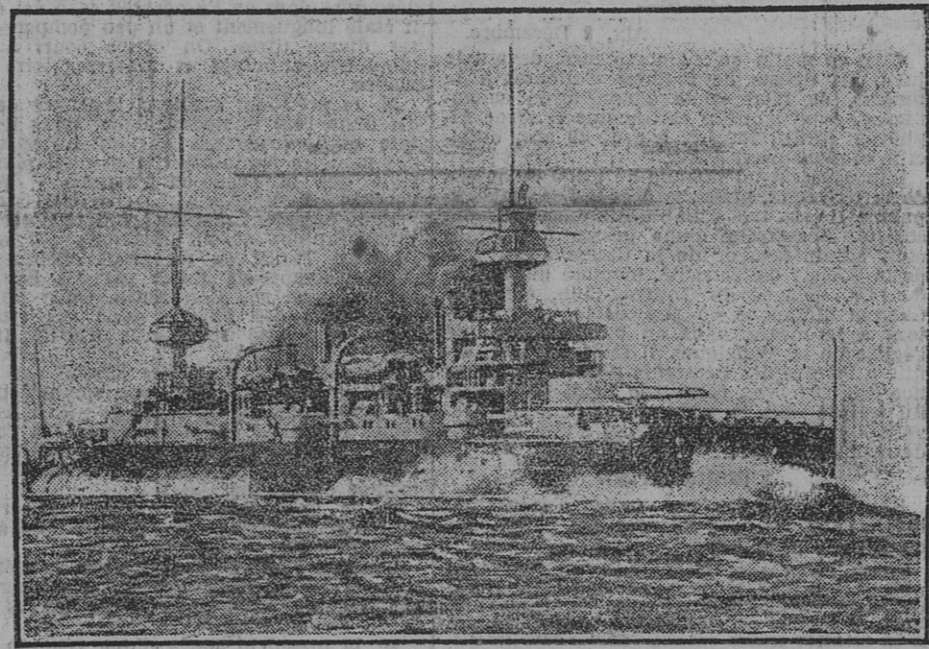
L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 8 Décembre, 11 h. :

Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors d'un bombardement intermittent réciproque.

# Le « Suffren » perdu corps et biens

Il y avait à bord 18 officiers et 708 hommes d'équipage



LE CUIRASSÉ « SUFFREN »

Paris, 8 Décembre.

Le cuirassé Suffren, parti le 24 novembre, pour rejoindre Lorient, n'est pas encore arrivé et depuis on n'a reçu de lui aucune nouvelle.

Le ministère de la Marine considère le bâtiment comme perdu corps et biens. Le Suffren était commandé par le capitaine de vaisseau Gouin, ancien aide de camp de l'amiral Boué de Lapeyrière. Le capitaine de frégate Verrier commandait en second.

Il y avait à bord un état-major de 18 officiers et 708 hommes d'équipage. Le Suffren, qui avait une vingtaine d'années d'existence, était antérieur à la classe du Patrie.

## Glorieux états de service

Paris, 8 Décembre.

On sait le rôle particulièrement glorieux que joua le Suffren lors de l'expédition des Dardanelles. Il fut, avec la Vérité, le pre-

mier cuirassé français qui, dès septembre 1914, apparut à l'entrée des détroits. Bâtiment pavillon de l'amiral Guepratte, le Suffren, prit part avec la Vérité et le cuirassé britannique Indomitable au premier bombardement des forts des Dardanelles. Grâce à son excellent matériel de pointage et au superbe entraînement de son équipage, le Suffren détruisit presque entièrement le fort de Koum-Kaleh.

Le 18 février, le Suffren faisait partie de la flotte franco-anglaise forte de dix-huit unités qui allait participer à la tentative de forçement des détroits. On se rappelle l'héroïsme dont firent preuve alors l'équipage et l'état-major du Suffren. Après avoir démantelé trois sur quatre des grosses pièces du fort de Koum-Kaleh, le cuirassé français se porta glorieusement au secours du vaisseau britannique la Venancence, qui se trouvait sous le feu des canons turcs.

Après un réglage aussi rapide que précis, le Suffren faisait taire les pièces ottomanes. Au rapport du lendemain, dans le

salon de l'Inflexible, l'amiral anglais de Robert faisait au commandant du navire français ses remerciements les plus vifs pour cette heureuse intervention de son « splendid ship », surnom qui lui resta parmi nos alliés.

Le Suffren s'illustrait encore quelques jours plus tard ; malgré le feu violent qui l'assailait, il réussissait à pénétrer dans les détroits à moins d'un kilomètre de la ligne des mines extérieures. Le tir de ses grosses pièces démolissait de fond en comble les batteries de Seddul-Bahr.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

Le Conseil a ensuite envisagé les mesures que comporte le vote émis, hier, par la Chambre.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 8 Décembre.

D'après un télégramme de Pétrougrad, les Roumains auraient pu sauver toute l'artillerie de Bucarest. Les critiques militaires estiment que nos nouveaux alliés, qui paraissent avoir été surpris par les conditions de la guerre actuelle, seront obligés de se retirer vers la ligne de Buzov à plus de cent kilomètres en arrière.

Jusqu'à là, ils n'auront aucun point d'appui. Espérons que leur retraite s'effectuera dans les mêmes conditions que celle des Français en 1914 ou des Russes en 1915. Il n'y a d'ailleurs aucune raison d'en douter.

En Macédoine, le mauvais temps gêne beaucoup les opérations, sans parler des événements d'Athènes qui ne sont pas faits pour aider Sarrail.

D'après certaines rumeurs, Falkenhayn, dont on ne signale plus la présence en Roumanie, dirigerait les opérations sur ce front et méditerait un coup contre l'armée des Alliés, tandis que celle-ci a encore à compter avec les sbires du roi Constantin sur ses derrières.

Sur notre front, toujours le même calme, mais gros d'orages. L'ennemi a bien lancé une très forte attaque sur la cote 304, à l'ouest de Verdun, mais cette attaque n'a pu aboutir à une action défensive en ce sens que dans la pensée des Allemands, elle devait prévenir une action de notre côté.

Tandis que le gouvernement français, en conformité du vote émis hier par la Chambre, va réorganiser ou organiser effectivement la direction de la guerre, la constitution du ministère Lloyd George en Angleterre inquiète beaucoup l'Allemagne. Il y a longtemps que les mesures envisagées ou en voie de réalisation des deux côtés de la Manche auraient dû être prises. Mais ne récriminons pas et saluons le réveil d'énergie qui se manifeste en attendant les actes imminents par lesquels il se traduira.

MARIUS RICHARD

## Un Appareil de Protection contre les Mines sous-marines

Amsterdam, 8 Décembre.

Au sujet des expériences qu'on faisait en Hollande pour protéger les bateaux contre les mines, la Gazette de Hollande écrit que l'appareil inventé par M. Goedhart vient d'être soumis à de nouveaux essais sur le Bataaf IV, à Flissingue ; il s'agit de trois mines ; deux furent remontées de l'eau à côté du navire, la troisième passa sous la coque

## IL Y A UN AN

### Jeudi 9 Décembre

Lutte de mines assez vive en Argonne, à la Haute-Chevauchée et aux Eparges.

En Woëvre, notre artillerie, par un tir bien réglé, a démolé une grosse pièce qu'un observateur avait signalée près de Weinville, à l'est de Saint-Mihiel.

En Galicie, les Austro-Allemands prennent l'offensive, au sud de Novo-Aleximetz. Les Russes les repoussent.

# LA GUERRE

## Falkenhayn sur le Front de Macédoine

### Le Roi Constantin attaquera-t-il l'Armée Sarrail par derrière ?

Paris, 8 Décembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

Le Conseil a ensuite envisagé les mesures que comporte le vote émis, hier, par la Chambre.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le front roumain

— De notre correspondant particulier —

Paris, 8 Décembre.

D'après le correspondant du « Morning Post » à Rome, on aurait reçu dans cette ville un télégramme de Pétrougrad annonçant que la totalité des canons défendant les forts de Bucarest a été sauvée.

La prise de Bucarest ne provoque pas l'enthousiasme de l'Allemagne

Londres, 8 Décembre.

Une dépêche d'Amsterdam au Daily Telegraph dit que la capture de Bucarest n'a pas provoqué d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Pessimisme allemand

Amsterdam, 8 Décembre.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Pour arriver à ce but, les généraux allemands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, mais la proie leur a glissé entre les doigts.

Commentant la prise de Bucarest le Workers écrit :

Des salves de canon et des sonneries d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que les journaux centristes de Falkenhayn et de Mackensen visaient à capturer la majeure partie de l'armée roumaine.

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Décembre.

— 1 —

## La Petite Magg

### PROLOGUE

#### Le bouclier vivant

— Oh ! papa, reste encore... Z'aimais bien quand tu me parles comme ça, tout près de mon dodo... Ze m'endormirai tout à l'heure, se le zure...

Ces paroles, délicieusement zézayées par une ravissante fillette de trois ans, toute rose dans sa longue chemise de nuit blanche, s'adressaient à un homme d'une trentaine d'années, à la figure douce et bonne, aux traits réguliers, et qui, debout devant le petit lit de l'enfant, essayait vainement de s'endormir.

La petite fille avait pris un des bras de son père entre ses fines menottes et le serrait avec une réelle force.

— Voyons, Zonzon, gronda-t-il doucement. Sois raisonnable... Ze t'assure qu'il est l'heure de dormir... Nous avons assez bavardé comme cela. D'ailleurs tu es fatiguée et tu as besoin de te reposer ; ce voyage...

— Oh ! interrompit Zonzon avec une moue adorable, c'est pas un grand voyage... de Paris à Fontenay... On aurait pu venir à pied...

— C'est alors que tu serais fatiguée, petite entée !

Mais, mon papa céri... — Tu sais que si tu continues à jaboter ainsi, tu vas finir par réveiller Robert.

Et le regard du père s'arrêtait un moment sur un lit voisin de celui de Suzon. — Là, un germin de huit ans, à la figure pleine de santé, dormait à poings fermés.

Mais une tenture, séparant de la pièce voisine la coquette et claire petite chambre dans laquelle avait lieu cet amical colloque, se soulevait et livrait passage à une jeune femme exquieusement blonde, au visage rieur et d'une grande pureté de lignes, coquettement drapée dans un peignoir de plumetis serré à la taille et quelque peu écharné à la hauteur de la gorge.

— Eh bien, Zonzon, qu'est-ce que cela signifie ? demanda-t-elle sur un ton qui s'efforçait vainement d'être sévère. Tu ne dors donc pas encore. C'est au moins papa qui t'en empêche ?

— Moi, protesta l'homme avec force. Ah ! ça, par exemple, c'est le comble !... — Ah ! André, comme je t'aime ! Et comme nous sommes heureux !... — Il y avait exactement neuf ans qu'André Dermont, à l'heure actuelle un des jeunes maîtres du barreau parisien, avait épousé Blanche Baudry.

C'était été le mariage d'amour dans toute sa magnificence splendide.

Dix mois après le petit Robert venait au monde.

Lorsque, cinq années plus tard, Suzanne naquit à son tour, la félicité des jeunes époux fut à son comble, car ils avaient tous deux rêvé d'avoir un garçon et une fille, le premier sensiblement plus âgé que la seconde.

A cette époque, la situation d'André Dermont s'embellissait de jour en jour.

Son cabinet ne désemplissait pas, et ses clients lui apportaient plus d'affaires qu'il n'était désireux d'en traiter.

— Elle te ressemble.

Blanche enveloppa son mari d'un regard chargé d'amour, et lui passant ses mains autour du cou, elle murmura tout bas : — Ah ! André, comme je t'aime ! Et comme nous sommes heureux !...

Il y avait exactement neuf ans qu'André Dermont, à l'heure actuelle un des jeunes maîtres du barreau parisien, avait épousé Blanche Baudry.

C'était été le mariage d'amour dans toute sa magnificence splendide.

Dix mois après le petit Robert venait au monde.

Lorsque, cinq années plus tard, Suzanne naquit à son tour, la félicité des jeunes époux fut à son comble, car ils avaient tous deux rêvé d'avoir un garçon et une fille, le premier sensiblement plus âgé que la seconde.

A cette époque, la situation d'André Dermont s'embellissait de jour en jour.

Son cabinet ne désemplissait pas, et ses clients lui apportaient plus d'affaires qu'il n'était désireux d'en traiter.

Homme de famille, il ne voulait pas, en effet, se laisser trop absorber par sa profession ; il l'exerçait consciencieusement, mais il n'entendait ni être pas déshonoré par elle de ses devoirs de père et d'époux.

Il avait d'ailleurs toutes les peines du monde à obtenir ce résultat.

— Elle te ressemble.

Blanche enveloppa son mari d'un regard chargé d'amour, et lui passant ses mains autour du cou, elle murmura tout bas : — Ah ! André, comme je t'aime ! Et comme nous sommes heureux !...

Il y avait exactement neuf ans qu'André Dermont, à l'heure actuelle un des jeunes maîtres du barreau parisien, avait épousé Blanche Baudry.

C'était été le mariage d'amour dans toute sa magnificence splendide.

Dix mois après le petit Robert venait au monde.

Lorsque, cinq années plus tard, Suzanne naquit à son tour, la félicité des jeunes époux fut à son comble, car ils avaient tous deux rêvé d'avoir un garçon et une fille, le premier sensiblement plus âgé que la seconde.

A cette époque, la situation d'André Dermont s'embellissait de jour en jour.

Son cabinet ne désemplissait pas, et ses clients lui apportaient plus d'affaires qu'il n'était désireux d'en traiter.

Homme de famille, il ne voulait pas, en effet, se laisser trop absorber par sa profession ; il l'exerçait consciencieusement, mais il n'entendait ni être pas déshonoré par elle de ses devoirs de père et d'époux.

Il avait d'ailleurs toutes les peines du monde à obtenir ce résultat.

— Ze suis tentente... Ze vais faire un bon dodo.

Blanche borda soigneusement la couverture à puis les deux parents, ayant l'un après l'autre donné un dernier baiser à leur fille et ramené sur le devant du lit les grands rideaux blancs destinés à la garantir de l'air frais de la nuit, s'éloignèrent sur la pointe du pied vers la pièce voisine, qui était leur chambre.

— Tu ne leur a pas fait préparer une veilleuse ? s'étonna André après avoir jeté un dernier regard sur les lits de ses enfants.

— Non, je veux qu'ils perdent cette habitude... D'ailleurs, Zonzon ne proteste pas ; je lui ai fait promettre qu'elle se ferait à cette innovation. S'ils se réveillent cette nuit, je n'aurai qu'à leur dire quelques mots de mon lit pour qu'ils se calment instantanément.

Pendant que sa femme lui faisait cette réponse, Dermont s'était assis devant un secrétaire occupant le milieu d'un des murs de la chambre.

Ouvrant le meuble, il sortit d'un tiroir un petit revolver de poche.

— A ! la bonne heure ! déclara Blanche, qui suivait de l'œil ses moindres gestes. Tu penses à charger ton revolver.

— C'est bien pour te faire plaisir, dit André en souriant. Dire que tu as peur ici... avec moi !

— Que veux-tu, mon pauvre ami !... C'est plus fort que moi... Je ne peux me défendre de ce sentiment irraisonné, stupide, je le vois bien, mais qui gèle toujours un peu mes séjours au Bouquet.

— Notre maison est bien isolée... et à cette époque les habitations les plus voisines de nous sont encore toutes désertes, tu le sais.

— Ze suis tentente... Ze vais faire un bon dodo.

Blanche borda soigneusement la couverture à puis les deux parents, ayant l'un après l'autre donné







Une Enquête du PETIT PROVENÇAL

Quels Impôts établir ? Quelles Economies réaliser ?

Beaucoup de nos lecteurs veulent trouver des ressources à l'Etat dans l'organisation de grands monopoles : alcools, pétroles, transports, assurances, etc., et dans la nationalisation des mines.

De très nombreux lecteurs ont, comme il le fallait s'y attendre, cherché des ressources nouvelles du côté des grandes industries nationales. Il est très net que depuis un quart de siècle au moins une tendance très nette se manifeste en faveur des monopoles.

M. Chabaudon souhaite que l'Etat se débarrasse à assurer lui-même l'exploitation des mines, des transports, des grandes industries. M. L. Granier est attiré par le monopole des assurances qui rapportent des sommes considérables aux Compagnies françaises et étrangères.

La question des monopoles nous amène tout naturellement à la nationalisation des mines. Cette question est une des plus importantes. Quelques-uns se bornent à demander l'aggravation du droit fixe par kilomètre carré, établi par la loi du 21 avril 1910.

Depuis plusieurs années, le Parlement doit toujours réformer la loi de 1810 sur les mines. Cette occasion n'a pas été favorable aux recherches sérieuses, et l'on ne peut jusqu'à la nationalisation.

Il existe aussi une autre catégorie d'entreprises, les concessions, qui commencent à intéresser l'opinion publique. Peu de lecteurs ont songé à les imposer. L'un d'eux nous les propose en passant :

Enfin, quand à l'étranger, Levant, Extrême-Orient on mène des concessions de travaux, de chemins de fer, de mines, souvent avec le concours et les démarches du gouvernement.

Sur ce sujet pourtant M. Bromberger-Roquet, nous a fourni une idée très ingénieuse. Nous reproduisons demain sa proposition qui mérite d'être retenue.

Un groupe de Marseillais, tous soldats du 15<sup>e</sup> fanterie, qui se trouvent au front, envoient un salut à leurs familles, parents, amis et connaissances et leur fraternel souvenir à leurs vœux, à leurs souhaits.

Les causeries instituées depuis le début de la guerre à nos Alliés et nos Ennemis et qui ont lieu le jeudi matin, au Lycée de jeunes filles, rue Armand, reprendront incessamment.

M. Girbal se propose d'y parler cette année de la question polonaise. M. Sacoman, des grands écrivains russes ; M. Landréat, de l'enseignement des arts industriels en Allemagne ; M. Havard, de la doctrine évolutionniste dans la philosophie anglaise et de quelques écrivains anglais (R. Kipling).

Ces conférences sont données particulièrement au personnel enseignant, mais le meilleur accueil sera réservé aux personnes étrangères à l'enseignement qui désireraient les suivre.

La première conférence aura lieu jeudi prochain, 14 décembre, à 10 heures 30 du matin (entrée par la rue Armand). Elle sera faite par M. Girbal et aura pour objet « La Pologne avant les partages ».

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 9 Décembre, 1 h. 30. Sur notre front, nos soldats ont contre-attaqué à la cote 304, sur la rive gauche de la Meuse, et ils ont repris en partie le terrain perdu avant-hier.

Les Suites du Vote de la Chambre

Paris, 8 Décembre. La séance d'hier, qui s'est clôturée par l'adoption d'un ordre du jour de confiance, doit avoir certaines conséquences qui font aujourd'hui l'objet de conversations entre députés.

La Revision des Exemptés et Réformés

Paris, 8 Décembre. M. Maitre, député de Seine-et-Loire, a déposé un amendement ainsi conçu : Tout homme mobilisable aura dû être visité et contre-visité depuis le début de la guerre.

Le Passage des Auxiliaires dans le Service armé

Paris, 8 Décembre. Le ministre de la Guerre envoie aux généraux commandants de région la circulaire suivante : A propos des incidents auxquels ont donné lieu les opérations effectuées en vertu de l'article 3, paragraphe 9 de la loi du 17 août 1915, relatif au passage des auxiliaires dans le service armé.

Les Déportations belges

Paris, 8 Décembre. On nous communique divers documents relatifs aux déportations belges. Dans une note des autorités judiciaires de la Belgique occupée, datée de Bruxelles le 11 novembre 1915 et adressée à von Bissing, il est dit notamment :

Les nouveaux Impôts

Paris, 8 Décembre. MM. Eugène Laurent, Jules Nadi, Philibert et Ernest Lafont ont déposé l'amendement suivant aux crédits provisoires applicables au 1<sup>er</sup> trimestre de 1917 :

Communiqué officiel roumain

Paris, 8 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, assez grande activité de l'artillerie dans le secteur de Bouchavesnes et devant Biaches.

Communiqué officiel anglais

Pétrograde, 8 Décembre. L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : L'ennemi a bombardé, au cours de la journée, notre front au sud de l'Ancre, ainsi que dans les secteurs de Guedecourt et de Ransart.

Communiqué officiel belge

Pétrograde, 8 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front Golubitz-Peniaki, l'ennemi a lancé des mines d'une grande force.

Sur le Front russe

Pétrograde, 8 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front Golubitz-Peniaki, l'ennemi a lancé des mines d'une grande force.

Sur le Front italien

Rome, 8 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, l'activité de nos troupes, bien que limitée par des chutes de neige persistantes, a donné lieu à de petites rencontres de détachements en reconnaissance.

Explosion dans une Fabrique de Projectiles

Rome, 8 Décembre. Une explosion s'est produite dans un établissement de chargement de projectiles, dans la province d'Alessandria. Les employés de l'établissement ont été tués et blessés.

La Classe 1918

Paris, 8 Décembre. Un arrêté du ministre de la Guerre précise les conditions dans lesquelles auront lieu les opérations de révision pour la classe 1918. On y lit notamment :

Les opérations des Conseils de révision

Paris, 8 Décembre. Les chefs de départements ont été avisés par le ministre de la Guerre de la date à laquelle ils devront procéder à la révision de la classe 1918. On y lit notamment :

La Piraterie allemande

Madrid, 8 Décembre. Le vapeur espagnol Julien-Benito, propriété d'un armateur de Bilbao, a été torpillé par un sous-marin allemand le 6 décembre.

Sur le Front roumain

Genève, 8 Décembre. Les dépêches allemandes de cet après-midi signalent sur le front oriental de grands succès russes sur le front de la Duna et au sud de Widy.

Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Décembre, 1 h. 20. Les nationaux italiens s'embarquent aujourd'hui. La situation est stationnaire. L'Embrois et les autres journaux de même couleur sont optimistes, mais aucune indication officielle ne justifie cette attitude.

LA CRISE ANGLAISE

Le Cabinet Lloyd George et le Parti libéral. Un discours de M. Asquith. Londres, 8 Décembre. A la réunion du parti libéral, tenue au Reform-Club, M. Asquith a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir la nécessité de l'importance d'accorder un vigoureux appui à tout gouvernement dont le but est d'obtenir ce que désirent tous les Anglais : la victoire.

Une Conférence sur la Roumanie

Paris, 8 Décembre. La première des grandes conférences patriotiques organisées par la Ligue française de l'enseignement, a été faite aujourd'hui en l'hôtel de la Ligue, par M. Perret-Maisonneuve, attaché à la légation de Roumanie.

La Crise des Transports

Le Mans, 8 Décembre. Une grande réunion de cheminots a eu lieu avant-hier au Mans. A l'ordre du jour : la crise des transports. Les cheminots qui ont leur amour-propre professionnel offensé, ont à aucun prix été rendus responsables d'un état de choses qu'ils ont tout fait pour éviter.

L'Expédition Shackleton

Wellington, 8 Décembre. Sir Ernest Shackleton, est parti à bord de l'Aurora pour aller au secours des membres de son expédition bloqués sur un banc de glace depuis de nombreux mois.

Bulletin Financier

Paris, 8 Décembre. — Les dispositions du Marché continuent à être irrégulières, mais néanmoins on continue à être impressionné au sujet du bilan financier de l'Etat. Peu de changements sensibles dans la tenue de la cote. Nos rentes et nos établissements financiers ont continué à chercher les obligations foncières et communales dans les valeurs de placement.

Le Bouillon OXO

est apprécié sur le front par nos soldats. Avis de messe (Toulon). M. Joseph Latil et ses enfants ; M. Louis Jouve, ses enfants et petits-enfants ; M. Louis Latil, ses enfants, petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, prient leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe qui sera célébrée le 11 décembre, à 10 heures, en l'église de Saint-Flavien (Mourillon), pour le repos de l'âme de M. Joseph LATIL, né Marie JOUVE, décédé à Toulon le 9 décembre 1915.

Avis de décès

M. Arthur Maluski, proviseur du Lycée de Marseille, et M. Arthur Maluski ; M. le pasteur René Maluski, aumônier militaire, escadron postal 121 ; M. Idélette Maluski ; MM. François, Jean, Jacques et Pierre Maluski ont eu le douleur de perdre Madame ZORA MALUSKA née ANDRZEJ KOWICZ.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Noël Allié, soldat au 114<sup>e</sup> d'infanterie, tué au front le 17 novembre 1915, à l'âge de 20 ans.

De M. Emile Blanc, soldat au 155<sup>e</sup> d'infanterie, mort pour la France, le 16 septembre 1915.

De M. Zéphirin Garello, mort pour la Patrie, le 30 octobre 1915.

De M. Félix Houbert, de Nogent, soldat au 9<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 7 octobre 1915, à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le Salut des Pollus italiens. Nous recevons du front italien la carte suivante :

Un groupe de Marseillais, tous soldats du 15<sup>e</sup> fanterie, qui se trouvent au front, envoient un salut à leurs familles, parents, amis et connaissances et leur fraternel souvenir à leurs vœux, à leurs souhaits.

Les causeries instituées depuis le début de la guerre à nos Alliés et nos Ennemis et qui ont lieu le jeudi matin, au Lycée de jeunes filles, rue Armand, reprendront incessamment.

M. Girbal se propose d'y parler cette année de la question polonaise. M. Sacoman, des grands écrivains russes ; M. Landréat, de l'enseignement des arts industriels en Allemagne ; M. Havard, de la doctrine évolutionniste dans la philosophie anglaise et de quelques écrivains anglais (R. Kipling).

Ces conférences sont données particulièrement au personnel enseignant, mais le meilleur accueil sera réservé aux personnes étrangères à l'enseignement qui désireraient les suivre.

La première conférence aura lieu jeudi prochain, 14 décembre, à 10 heures 30 du matin (entrée par la rue Armand). Elle sera faite par M. Girbal et aura pour objet « La Pologne avant les partages ».



**LE SANG**  
est la  
**SOURCE** de la VIE  
Les  
**Pilules Pink**  
sont une  
**SOURCE** DE SANG

**ASTHME**  
ESPIR  
Soulagement et guérison de l'Asthme  
et de la Bronchite par la méthode  
de la Doctoresse Pink.

**Inouï et Merveilleux**

**TOUS NOS COMPLETS**  
PARDESSUS SUR MESURE  
AVEC ESSAIAGE ET DE  
VITES INOISSABLES

**52**

**A l'Inouï Tailleur** (Rue Colbert, 40,  
Rue St-Ferréol, 60,  
Marseille)  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS,  
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**Excursions et Promenades en Mer**

Les Excursions de Marseille partent de la gare Saint-Charles, à 8 h. 30, pour la Côte d'Azur, de Châteaueuf-Gombert, à 7 h. 30, pour le Pilon du Roi, l'excursion à Gerlan est réservée.

La Famille partira demain de la gare Saint-Charles, à 8 h. 30, pour Toulon et de la Madrague, à 8 h. 30, pour les Goudes et Saint-Michel d'Enlavedou; de Saint-Marcel, à 8 h. 30, pour le sommet de St-Cyr et le mont Carpiagne. Détails au siège.

Les Excursions partent de la gare Saint-Charles, à 8 h. 30, pour la Côte d'Azur, à 8 h. 30, pour le Pilon du Roi, l'excursion à Gerlan est réservée.

**SANTÉ DES DAMES**

A tous les Ages par l'ÉLIXIR de  
**VIRGINIE NYRDAHL**

qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels que: Hémorragies, Congestions, Vertiges, Étournements, Palpitations, Gastralgies, Décolorées Digestives et Nerveuses.

On médicamenteusement agit sur les Varioles et Ulcères varicelleux, la Phlébite et les Hémorrhoides.

Demandez gratuitement un intéressant traité de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon d'Élixir de Virginie Nyrdahl, qui vous permettra d'apprécier le goût délicieux du produit.

En découvrant ce Bon [75] et l'adressant à  
**PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de la Rochefoucauld, PARIS**  
vous recevrez gratuitement et franco Brochure et Échantillon.

**Un médecin bien connu déclare que  
le Fer Nuxaté augmente les forces  
des personnes délicates à raison  
de 200% en dix jours.**

Bien des gens souffrent pendant des années, attribuant leur mal à une affection nerveuse de l'estomac, du foie ou des reins alors qu'un simple traitement par le sang approuvé, dépourvu de fer, Comment s'en rendre compte.

PARIS. — Le docteur Bourgeois, le spécialiste bien connu, dit dans une de ses récentes conférences: « Si on analysait le sang de tous les malades, on serait certainement surpris de constater que, pour la plupart, le mauvais état de leur santé provient de la pauvreté du sang. Dès que du fer est restitué à leur organisme, tous les dangereux symptômes disparaissent. En l'absence du fer, le sang est pauvre en fer, et les aliments ne peuvent pas être assimilés, ce qui entraîne une déperdition générale de force qui se manifeste sous diverses formes: chez l'un par la maigreur, chez l'autre par une accumulation de graisse malsaine; les uns sont si faibles qu'ils sont incapables de peiner se tenir debout, les autres s'imaginent être dyspeptiques ou atteints de maladie du foie ou des reins; les uns souffrent d'insomnie, les autres sont enclins à dormir toute la journée; d'autres sont épuisés et irritables, d'autres décolorés et dépourvus de sang; mais tous manquent de force physique et d'endurance. Dans ces conditions, il est pur folie de prendre des stimulants, des narcotiques ou des drogues quelconques qui surcroissent pour un moment seulement les forces vitales, peut-être au détriment de votre vie pour l'avenir. Ne vous inquiétez pas de ce que l'on vous dit; jugez par vous-même et, si vous n'êtes pas bien portants, si vous n'êtes pas forts, tentez l'expérience suivante: Mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 20 centigrammes de fer Nuxaté, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné. J'ai rencontré par douzaines des personnes atteintes de faiblesse nerveuse à elles souffraient constamment, mais

**Bourse de Marseille du 3 Décembre**

3 % au porteur, coup. 61, - 5 % au comptant 1918-1919, 61, - 5 % 1916 non libéré, 88 50, - Egypte Dette privilégiée 3 1/2 %, 80, - Espagne Dette extérieure, coup. de 100 pes., 103, - Japon 4 %, 1906, 89 50, - Panama, 109, - Banque Impériale Ottomane de 5, 425, - Andalous, 425, - Nord de l'Espagne, 427, - Rio-Tinto, 1780, - Ville de Paris, 1871, 359, 1892, 360, 1898, 361, 1899, 359, 1912, 361, - Communales 1870 3 60 %, 424, - Foncières 1870 3 %, 401, 1883 3 50 %, 388, - Communales 1890 3 %, 354 50, 1906 3 %, 387, - Foncières 1903 3 1/2 %, 388 50, - P.-L.-M., fusion ancienne 3 %, 329 50, - Fusion nouvelle 3 %, 334, - Banque d'Algérie, 2900, - Société Marseillaise de Crédit, 527, - act. de 500 fr., - Fraissinet et Cie, 603, - Messageries Maritimes, act. de priorité, 152, - Compagnie de Navigation Mixte, 380, - Transatlantique, act. de priorité 312, - Transports Maritimes à Vapeur, 785, - Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1100, - Société Nouvelle des Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1280, - Vermorel G. & Co, 128, - Immobilière et Agricole de l'Harrach, Paris, bénéficiaires, 465, - Afrique occidentale, 155, - Bousca A. et Cie, 15, - Chantiers et Ateliers de Provence, 715, - Ciments Romain Boyer, 98, - Société Commerciale Française de l'Indo-Chine, 285, - Boite Lignes et Messageries Océaniques de Marseille, 100, - Fournier L. Félix et Cie, 309, - Société Réunis, 174, - Ville de Marseille 1900, 3 1/2 %, 420, - Boite et Entrepôt de Marseille 3 %, 475, - Forges et Chantiers de la Méditerranée 5 %, 475, - Messageries Maritimes 5 %, 470.

**Bourse de Paris du 3 Décembre**

3 % Français, 61, 40, - 5 % amortissable, 69, - 3 1/2 % amortissable, 60, - 5 % amortissable, 88, - 5 % non libéré 1918, 83 50, - Ouest-Etat 4 %, 384, - Tunisienne 3 %, 1899, 380, - Argentine 4 1/2 % 1911, 87, - Dette Egyptienne unifiée 4 1/2 %, 87 50, - Extérieure Espagnole 4 %, 101 80, - Portugais 3 %, nouveau, 57, - Russie 3 %, 1891, 58 10, - 4 % consolidés 17 42 et séries, 70, - 5 % 1906, 82, - 1 1/2 % 1907, 74 50, - 4 1/2 % 1914 libéré, 85 70, - Serbe 4 % amortissable 1895, 59 50, - Banque de Paris et des Pays-Bas, 600, - Crédit Lyonnais, 174, - Banque de l'Union Parisienne, 615, - Banque Nationale du Mexique, 320, - Banque Ottomane, 423, - Banque Commerciale d'Italie, 340, - P.-L.-M., 670, - Nord, 1350, - Andalous, 420, - Nord d'Espagne, 427 50, - Saragosse, 422, - Messageries Maritimes, 153, - Métropolitain de Paris, 331, - Nord-Sud, 121, - Omnibus de Paris, 350, - Tramways, 419, - Canal Maritime de Suez, 405, - Thomson-Houston, 705, - Brianks, 430, - Rio-Tinto, 1775, - Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1100, - Consolidés à Londres, 34 7/8, - 4005, 4010, 1922, 320, 1923, 321, 1924, 322, 1925, 323, 1926, 324, 1927, 325, 1928, 326, 1929, 327, 1930, 328, 1931, 329, 1932, 330, - Méditerranée 3 %, Fusion nouvelle, 323 50, - Midi 3 %, ancienne, 327, - Sid de la France, 277, - Lombardes Saragosse, 420, - Nord d'Espagne 1<sup>re</sup> série, 409, - Saragosse 1<sup>re</sup> série, 335, - Communales 1879, 416, 1889, 420, 1905, 421, 1906, 422, 1907, 423, 1908, 424, 1909, 425, 1910, 426, 1911, 427, 1912, 428, 1913, 429, 1914, 430, 1915, 431, 1916, 432, 1917, 433, 1918, 434, 1919, 435, 1920, 436, 1921, 437, 1922, 438, 1923, 439, 1924, 440, 1925, 441, 1926, 442, 1927, 443, 1928, 444, 1929, 445, 1930, 446, 1931, 447, 1932, 448, 1933, 449, 1934, 450, 1935, 451, 1936, 452, 1937, 453, 1938, 454, 1939, 455, 1940, 456, 1941, 457, 1942, 458, 1943, 459, 1944, 460, 1945, 461, 1946, 462, 1947, 463, 1948, 464, 1949, 465, 1950, 466, 1951, 467, 1952, 468, 1953, 469, 1954, 470, 1955, 471, 1956, 472, 1957, 473, 1958, 474, 1959, 475, 1960, 476, 1961, 477, 1962, 478, 1963, 479, 1964, 480, 1965, 481, 1966, 482, 1967, 483, 1968, 484, 1969, 485, 1970, 486, 1971, 487, 1972, 488, 1973, 489, 1974, 490, 1975, 491, 1976, 492, 1977, 493, 1978, 494, 1979, 495, 1980, 496, 1981, 497, 1982, 498, 1983, 499, 1984, 500, 1985, 501, 1986, 502, 1987, 503, 1988, 504, 1989, 505, 1990, 506, 1991, 507, 1992, 508, 1993, 509, 1994, 510, 1995, 511, 1996, 512, 1997, 513, 1998, 514, 1999, 515, 2000, 516, 2001, 517, 2002, 518, 2003, 519, 2004, 520, 2005, 521, 2006, 522, 2007, 523, 2008, 524, 2009, 525, 2010, 526, 2011, 527, 2012, 528, 2013, 529, 2014, 530, 2015, 531, 2016, 532, 2017, 533, 2018, 534, 2019, 535, 2020, 536, 2021, 537, 2022, 538, 2023, 539, 2024, 540, 2025, 541, 2026, 542, 2027, 543, 2028, 544, 2029, 545, 2030, 546, 2031, 547, 2032, 548, 2033, 549, 2034, 550, 2035, 551, 2036, 552, 2037, 553, 2038, 554, 2039, 555, 2040, 556, 2041, 557, 2042, 558, 2043, 559, 2044, 560, 2045, 561, 2046, 562, 2047, 563, 2048, 564, 2049, 565, 2050, 566, 2051, 567, 2052, 568, 2053, 569, 2054, 570, 2055, 571, 2056, 572, 2057, 573, 2058, 574, 2059, 575, 2060, 576, 2061, 577, 2062, 578, 2063, 579, 2064, 580, 2065, 581, 2066, 582, 2067, 583, 2068, 584, 2069, 585, 2070, 586, 2071, 587, 2072, 588, 2073, 589, 2074, 590, 2075, 591, 2076, 592, 2077, 593, 2078, 594, 2079, 595, 2080, 596, 2081, 597, 2082, 598, 2083, 599, 2084, 600, 2085, 601, 2086, 602, 2087, 603, 2088, 604, 2089, 605, 2090, 606, 2091, 607, 2092, 608, 2093, 609, 2094, 610, 2095, 611, 2096, 612, 2097, 613, 2098, 614, 2099, 615, 2100, 616, 2101, 617, 2102, 618, 2103, 619, 2104, 620, 2105, 621, 2106, 622, 2107, 623, 2108, 624, 2109, 625, 2110, 626, 2111, 627, 2112, 628, 2113, 629, 2114, 630, 2115, 631, 2116, 632, 2117, 633, 2118, 634, 2119, 635, 2120, 636, 2121, 637, 2122, 638, 2123, 639, 2124, 640, 2125, 641, 2126, 642, 2127, 643, 2128, 644, 2129, 645, 2130, 646, 2131, 647, 2132, 648, 2133, 649, 2134, 650, 2135, 651, 2136, 652, 2137, 653, 2138, 654, 2139, 655, 2140, 656, 2141, 657, 2142, 658, 2143, 659, 2144, 660, 2145, 661, 2146, 662, 2147, 663, 2148, 664, 2149, 665, 2150, 666, 2151, 667, 2152, 668, 2153, 669, 2154, 670, 2155, 671, 2156, 672, 2157, 673, 2158, 674, 2159, 675, 2160, 676, 2161, 677, 2162, 678, 2163, 679, 2164, 680, 2165, 681, 2166, 682, 2167, 683, 2168, 684, 2169, 685, 2170, 686, 2171, 687, 2172, 688, 2173, 689, 2174, 690, 2175, 691, 2176, 692, 2177, 693, 2178, 694, 2179, 695, 2180, 696, 2181, 697, 2182, 698, 2183, 699, 2184, 700, 2185, 701, 2186, 702, 2187, 703, 2188, 704, 2189, 705, 2190, 706, 2191, 707, 2192, 708, 2193, 709, 2194, 710, 2195, 711, 2196, 712, 2197, 713, 2198, 714, 2199, 715, 2200, 716, 2201, 717, 2202, 718, 2203, 719, 2204, 720, 2205, 721, 2206, 722, 2207, 723, 2208, 724, 2209, 725, 2210, 726, 2211, 727, 2212, 728, 2213, 729, 2214, 730, 2215, 731, 2216, 732, 2217, 733, 2218, 734, 2219, 735, 2220, 736, 2221, 737, 2222, 738, 2223, 739, 2224, 740, 2225, 741, 2226, 742, 2227, 743, 2228, 744, 2229, 745, 2230, 746, 2231, 747, 2232, 748, 2233, 749, 2234, 750, 2235, 751, 2236, 752, 2237, 753, 2238, 754, 2239, 755, 2240, 756, 2241, 757, 2242, 758, 2243, 759, 2244, 760, 2245, 761, 2246, 762, 2247, 763, 2248, 764, 2249, 765, 2250, 766, 2251, 767, 2252, 768, 2253, 769, 2254, 770, 2255, 771, 2256, 772, 2257, 773, 2258, 774, 2259, 775, 2260, 776, 2261, 777, 2262, 778, 2263, 779, 2264, 780, 2265, 781, 2266, 782, 2267, 783, 2268, 784, 2269, 785, 2270, 786, 2271, 787, 2272, 788, 2273, 789, 2274, 790, 2275, 791, 2276, 792, 2277, 793, 2278, 794, 2279, 795, 2280, 796, 2281, 797, 2282, 798, 2283, 799, 2284, 800, 2285, 801, 2286, 802, 2287, 803, 2288, 804, 2289, 805, 2290, 806, 2291, 807, 2292, 808, 2293, 809, 2294, 810, 2295, 811, 2296, 812, 2297, 813, 2298, 814, 2299, 815, 2300, 816, 2301, 817, 2302, 818, 2303, 819, 2304, 820, 2305, 821, 2306, 822, 2307, 823, 2308, 824, 2309, 825, 2310, 826, 2311, 827, 2312, 828, 2313, 829, 2314, 830, 2315, 831, 2316, 832, 2317, 833, 2318, 834, 2319, 835, 2320, 836, 2321, 837, 2322, 838, 2323, 839, 2324, 840, 2325, 841, 2326, 842, 2327, 843, 2328, 844, 2329, 845, 2330, 846, 2331, 847, 2332, 848, 2333, 849, 2334, 850, 2335, 851, 2336, 852, 2337, 853, 2338, 854, 2339, 855, 2340, 856, 2341, 857, 2342, 858, 2343, 859, 2344, 860, 2345, 861, 2346, 862, 2347, 863, 2348, 864, 2349, 865, 2350, 866, 2351, 867, 2352, 868, 2353, 869, 2354, 870, 2355, 871, 2356, 872, 2357, 873, 2358, 874, 2359, 875, 2360, 876, 2361, 877, 2362, 878, 2363, 879, 2364, 880, 2365, 881, 2366, 882, 2367, 883, 2368, 884, 2369, 885, 2370, 886, 2371, 887, 2372, 888, 2373, 889, 2374, 890, 2375, 891, 2376, 892, 2377, 893, 2378, 894, 2379, 895, 2380, 896, 2381, 897, 2382, 898, 2383, 899, 2384, 900, 2385, 901, 2386, 902, 2387, 903, 2388, 904, 2389, 905, 2390, 906, 2391, 907, 2392, 908, 2393, 909, 2394, 910, 2395, 911, 2396, 912, 2397, 913, 2398, 914, 2399, 915, 2400, 916, 2401, 917, 2402, 918, 2403, 919, 2404, 920, 2405, 921, 2406, 922, 2407, 923, 2408, 924, 2409, 925, 2410, 926, 2411, 927, 2412, 928, 2413, 929, 2414, 930, 2415, 931, 2416, 932, 2417, 933, 2418, 934, 2419, 935, 2420, 936, 2421, 937, 2422, 938, 2423, 939, 2424, 940, 2425, 941, 2426, 942, 2427, 943, 2428, 944, 2429, 945, 2430, 946, 2431, 947, 2432, 948, 2433, 949, 2434, 950, 2435, 951, 2436, 952, 2437, 953, 2438, 954, 2439, 955, 2440, 956, 2441, 957, 2442, 958, 2443, 959, 2444, 960, 2445, 961, 2446, 962, 2447, 963, 2448, 964, 2449, 965, 2450, 966, 2451, 967, 2452, 968, 2453, 969, 2454, 970, 2455, 971, 2456, 972, 2457, 973, 2458, 974, 2459, 975, 2460, 976, 2461, 977, 2462, 978, 2463, 979, 2464, 980, 2465, 981, 2466, 982, 2467, 983, 2468, 984, 2469, 985, 2470, 986, 2471, 987, 2472, 988, 2473, 989, 2474, 990, 2475, 991, 2476, 992, 2477, 993, 2478, 994, 2479, 995, 2480, 996, 2481, 997, 2482, 998, 2483, 999, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971